

La Région contée... par elle-même !

De ces tumultes géologiques majeurs d'ères lointaines, je conserve à jamais la trace : les Vosges au nord et le Jura à l'est délimitent mon espace de leurs verts reliefs, leurs doux vallons et de ces quelques pics vertigineux qui déjà, marquent ce caractère impétueux que l'on me prête. Une réputation légitime il est vrai, car sous une allure paisible et sage que domine une quiète ruralité, je dois avouer cette fougue qui depuis toujours me tenaille jusque dans ma profonde nature et mon histoire.

Un caractère atavique pour mes enfants qui, de tous temps, marquent d'une empreinte singulière, voire audacieuse, leur origine comtoise au grand tableau de l'humanité. Certes, et pour maintenir notre fière identité, il nous a fallu résister et souvent combattre, car voyez-vous, ma place fut souvent convoitée.

Outre une nature nourricière et généreuse, en mon sein croisent ces routes d'Orient à Occident et mes terres séparent les contrées méditerranéennes de celles du nord. Une voie prisée des conquêtes depuis la nuit des temps.

Il a 400 000 ans déjà vivaient des hommes à Vergranne, en amont de Besançon. Plus au sud, dans le Jura, les lacs de Clairvaux et Chalain abritaient des sites néolithiques lacustres. Puis les Séquanes, premier peuple sédentaire de l'époque Gallo Romaine, élisent ici domicile. Jules César reconnaît d'ailleurs la Séquanie comme l'une des terres les plus fertiles de Gaule. Je me souviens encore l'énergie qu'il déploya pour me conquérir...et me garder sous le joug de son empire.

Mais mes attraits séduisent aussi les troupes burgondes et à la domination romaine succède l'hégémonie germanique du royaume de Burgondie.

Viennent ensuite les Francs.

Ma vie et mon territoire s'organisent autour de richesses que l'on exploite : le sel par exemple, que secrètent mes eaux profondes tisse une route commerciale de la Haute-Saône au Jura.

On m'attribue à la Lotharingie lors du partage de Verdun en 843 avant de me léguer au royaume de Bourgogne en 879. Les moines égrènent leurs congrégations et érigent leurs bâtisses faisant de la région, et particulièrement du Jura, un haut lieu de la chrétienté. C'est d'ailleurs ici que l'ordre clunisien prend racine.

Les siècles passent et d'alliances en conquêtes, les grandes couronnes européennes se disputent mes faveurs.

Erigée au comté de Bourgogne, je deviens terre de l'Empire Germanique au XI^{ème} siècle. Rattachée au duché de Bourgogne en 1384, je me trouve, dès la fin du XV^{ème} siècle, disputée entre la France et le Saint Empire. Je passe en 1556 aux Habsbourg d'Espagne pour finalement être cédée à la France en 1678 au traité de Nimègue.



La Région contée... par elle-même !

Une histoire pour le moins échevelée qui, au contraire d'ébranler mon identité, me renforce dans ce farouche désir d'autonomie : « Franche » Comté je deviendrai.

Je me rappelle ce : « Comtois rends toi ! » que scandent les troupes de Louis XI aux portes de Dole en 1479. « Nenni, ma foi » rétorquent la poignée de résistants qui tient tête au royaume de France. Une réplique célèbre mais un terrible coup porté à ma capitale d'alors : Dole est finalement assiégée et incendiée. Elle maintiendra pourtant son parlement, son université, ses remparts et son titre de capitale jusqu'en 1674, date à laquelle Besançon lui succède.

La Comté, résistante toujours en 1870, face aux prussiens avec le siège de plus de 100 jours tenu par Belfort.

Les solides fortifications qui enserrent mes villes et villages témoignent aujourd'hui encore de ces rudes épreuves : Besançon, Belfort, Dole, Montbéliard, Arbois, Gray, Château-Chalon, Orgelet, Fondremand ou Gy pour n'en citer que les principales.

Rien d'étonnant donc à ce que les Francs-Comtois affichent un tel caractère !

Tout à la fois frondeur, entier, passionné, audacieux, aventureux et tenace.

Le pape Calixte II, Jacques de Molay, Jean de Chalon, Philibert de Chalon, Claude Goudimel, Rouget de Lisle, Frédéric Japy, Marie-François Xavier Bichat, Proudhon, Victor-Alexis Désiré Dalloz (père des codes législatifs éponymes), Jules Grévy, Charles Nodier, Xavier Marmier, Charles Fourier, Victor Hugo, Gustave Courbet, Louis Pasteur, Armand Peugeot, Tristan Bernard, Louis Pergaud, Les frères Lumière, Marcel Aymé, Edwige Feuillère, Bernard Clavel, Jules Rimey, Fabrice Guy, Stéphane Peterhansel... Un inventaire non exhaustif de quelques-unes de ces figures nées ici.

Et puis il y a les autres, celles venues d'ailleurs et parfois même de très loin, succombant aux charmes de notre belle province au point d'y élire domicile pour réaliser une œuvre majeure. Claude-Nicolas Ledoux pose sur Arc-et-Senans sa vision utopique d'une cité idéale et réalise en 1779 la Saline Royale. Après avoir sculpté la Statue de la Liberté à New York, en 1880, Bartholdi offre à Belfort son fameux lion. En 1955, à Ronchamp, sur un site dédié au culte de la vierge depuis le Moyen Âge, le Corbusier trace dans le ciel assombri par la fumée des mines de houille, l'éclair immaculé d'une chapelle improbable. Somptueux édifice de lumière et de béton aux courbes aériennes qui attire les foules du monde entier.

Et puis il y a les châteaux, modestes ou grandioses, qui du nord au sud content mon passé et ennoblissent le quotidien. A la campagne comme en ville, rassurants sont mes clochers qui rythment chaque vallée, chaque plateau : leurs silhouettes singulières aux ventres rebondis et colorés de tuiles vernissées, laissent à penser qu'il existe une lointaine parenté entre les bâtisseurs slaves et nous autres, comtois.

Des constructions préservées et valorisées comme autant de prétextes à promenades patrimoniales ou culturelles.

Mais que l'on ne s'y trompe pas, je n'ai rien d'un triste musée, inerte et passéiste.

Ma fougue et ma vivacité s'expriment plus que jamais en ce 21ème siècle.

Je suis sportive tout d'abord, par cette nature impétueuse, source de plaisirs et de découvertes qui m'offre ses circuits de randonnée, ses combes et ses aplombs vertigineux pour des escapades à pied, à cheval, en vélo, en parapente, en traîneaux à chiens, en raquettes ou à ski...

Au vert de mes forêts et prairies répondent les bleus cristallin, turquoise, lapis-lazuli et marine des lacs, rivières et étangs qui caressent, bercent et creusent mon territoire.

Les eaux mystérieuses du plateau des mille étangs et de la Bresse jurassienne, les précieux lacs hauts jurassiens, la Loue, la Saône, le Doubs, le Dessoubre, Luxeuil, Salins-les-Bains...là, le bonheur se fait halieutique, fluvial, sportif, thermal ou farniente, épousant les rythmes infinis de l'eau.

Et du rythme, il en faut pour tenir celui impulsé par l'un des fleurons de l'économie locale : l'horlogerie. Un savoir-faire régional indéniable, la genèse de nombre d'entreprises et plus encore un symbole : selon le département et l'activité que l'on observe, les aiguilles de notre horloge comtoise obéissent à une certaine notion du temps.

Elastique.

Celui, trépidant, du TGV qui sort des ateliers belfortains. Cet autre, temps d'avance, pour les conceptions automobiles Peugeot, les microtechniques et autres industries de haute technologie.

Ce temps de l'enfance, qui file si vite, et que l'on rattrape, là haut, dans le Jura, au Pays des jouets pour combler les désirs et les petits souliers de nos chères têtes blondes.

Ce temps encore, que l'on retrouve, en regardant nos artisans répéter les gestes d'antan pour que naissent une pipe à Saint-Claude, une pièce de dentelle à Luxeuil...

Ce temps qui s'allonge également, dans les caves d'affinage de morbier ou de comté, dans les tuyés où fument plusieurs jours durant saucisses et jambons.

Ce temps, infini, dans les coteaux du Revermont, où le raisin se pare d'or et d'arômes insensés pour devenir vin jaune.

Premier pas dans notre jeune relation, voilà livrés quelques traits de ma personnalité.

Je saurai vous en confier bien davantage, vous contant mes hivers blancs, les arômes et le goût réconfortants de ma cuisine, les reflets d'une truite fario, la fraîcheur d'une ébouriffante cascade, une balade dans les vignes à l'automne...

La Franche-Comté

CONTACT PRESSE :

Comité Régional du Tourisme de Franche-Comté
Barbara GRIS-PICHOT
La City – 4 Rue Gabriel Plançon
25044 BESANCON Cedex
Tél. : 03 81 25 08 08 – Fax : 03 81 83 35 82
E-mail : barbara.gris@franche-comte.org

Carte d'identité

Nom : Franche-Comté

Superficie : 16 200 km² (3% du territoire national)

Habitants : 1,1 million

Densité de population : une moyenne de 68 habitants au km² et des pointes à plus de 200 au km² sur l'axe du Doubs (de Montbéliard à Dole) et sur l'aire urbaine du Territoire de Belfort.

Une région à moitié recouverte par les forêts et pour laquelle 8 communes sur 10 affichent moins de 500 habitants.

Répartition administrative : quatre départements (Doubs, Haute-Saône, Jura, Territoire de Belfort)

Réseau hydrographique : 5300 km de cours d'eau qui s'organisent autour des principales rivières que sont la Saône, le Doubs, l'Ain et la Loue. Lacs et étangs se répartissent sur 3800 ha.

Espaces préservés, les parcs naturels régionaux du Ballon des Vosges et du Haut-Jura délimitent les frontières nord, sud et est du territoire.

Spécialités gourmandes : Comté, morbier, bleu de Gex, cancoillotte, Mont d'Or, vins du Jura, saucisse de Morteau, de Montbéliard, brési, griottines de Fougerolles, absinthe...

Les grands rendez-vous comtois : les Eurockéennes à Belfort, la Percée du Vin jaune dans le Jura viticole, le Festival de Musique Universitaire de Belfort (FIMU), La Transjurassienne (76 km entre Lamoura et Mouthe en ski de fond), Festival International de Musique de Besançon...